rencontrent souvent dans les textes chinois concernant les Ouigours. Les Ouigours avaient « six grands conseillers de l'intérieur » et « trois grands conseillers de l'extérieur »[1]. Il serait prématuré d'établir un rapprochement entre le premier de ces titres et celui d'*ičräki*, « celui de l'intérieur », déjà connu par les inscriptions de l'Orkhon, et que M. Müller a rencontré, transcrit du turc, en un texte moyen-persan qui énumère un certain nombre de fonctionnaires ouigours[2]. Quant aux quatre derniers mots, *hie-yu-k'ie-sseu* (**γ'et* [ou *γ'er*]-*ʿu-g'a-sy*)[3], M. Müller y a justement reconnu le titre de *il-ügäsi*, « gloire du royaume »[4].

Le fragment que nous plaçons ici le deuxième, mais qui pourrait à la rigueur être le troisième[5], ne contient qu'un mot bien lisible, 羅 *lo* (**la*); c'est vraisemblablement ici un caractère de transcription pour une syllabe turque *la* ou *da* (*dä*)[6]. Au-dessus de ce mot, on a le bas d'un caractère où on croit distinguer la forme de la clef 42. Après *lo*, le fac-similé noirci donne distinctement une forme anormale, mais possible,

(1) Cf. Schlegel, *Die chinesische Inschrift*, p. 56.

(2) Cf. F. W. K. Müller, *Der Hofstaat eines Uiguren-Königs*, dans *Festchr. V. Thomsen*, p. 211-212.

(3) Nous rétablissons le premier caractère avec sonore initiale parce que le mot a les deux prononciations **γ'et* et **χ'et*, et que nous supposons ici un phénomène analogue à la présence du *ghaïn* sans valeur étymologique en transcription chinoise devant *w* (cf. *supra*, p. 167, n. 2); le phénomène est surtout fréquent devant *w*, mais se rencontre aussi devant une autre voyelle; en dehors de **γ'et*, on peut citer 合 *ho* (**γ'ap*), transcription constante du turc *alp*. Mais on a vu plus haut (cf. p. 166-167) *hie* employé dans *na-hie* pour transcrire *nahīd*, où on serait plutôt tenté de le rétablir avec sa prononciation sourde **χ'et*.

(4) Müller, *Uigurica*, II, p. 93. Peut-être *el* serait-il plus juste que *il*.

(5) La solution dépend en partie du nombre de caractères manquant au bas de la stèle; Schlegel a admis qu'il n'en manquait aucun au bas des lignes XI et XII; cette opinion nous paraît fausse (cf. *infra*, p. 198).

(6) Ces caractères se trouvent, retouchés, sur le morceau du bas du fragment 1 de la planche XXXIII, et, sans retouche, sur le fragment 3 de la planche XXXII. Ils ont été, eux aussi, négligés dans la reconstitution de Schlegel.